

Le Point

Le guide Castaner des sorties parisiennes

Le ministre de l'Intérieur est un expert pour dénicher des lieux où s'encanailler à Paris. « Le Point » vous fait profiter de ses adresses préférées.

Par [Hugo Domenach](#)

Modifié le 05/04/2019 à 07:25 - Publié le 04/04/2019 à 19:00 | [Le Point.fr](#)



Les Français n'ont peut-être [pas confiance](#) en [Christophe Castaner](#) pour restaurer l'ordre le samedi sur les Champs-Élysées, mais il est un domaine dans lequel ils peuvent s'en remettre à lui les yeux fermés : trouver de bonnes adresses pour boire et manger à [Paris](#). S'il travaille « beaucoup et très tard », selon ceux qui le côtoient au quotidien, le ministre de l'Intérieur sait aussi se relâcher. Véritable épicurien, connu pour son bon coup de fourchette, il adore la bonne cuisine, même s'il peut parfois se laisser tenter par des bonbons, notamment les Schtroumpfs Haribo, son péché mignon. « [Casta](#) » n'aime rien tant que de discuter des heures de la cueillette aux champignons et apprécie particulièrement la truffe et les morilles.

Il aime boire aussi. Dans [une interview accordée à Paris Match](#) en août 2017, il expliquait que le mot « ivresse » est le plus beau de la langue

française. Castaner s'inscrit dans la tradition très chiraquienne de ces hommes politiques amateurs de petites mousses, au point que le personnel du ministère des Relations avec le Parlement avait fait installer une tireuse à bière pour lui permettre d'évacuer la pression.

Les adresses de Castaner lui ressemblent : elles sont conviviales, généreuses, gourmandes, insolites, sans être sophistiquées. S'il s'est fait surprendre en train d'[enchaîner les shots de vodka au Noto](#), restaurant-discothèque italien fréquenté par des stars [du PSG](#), l'ancien maire de Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence) préfère généralement les endroits moins guindés. Il n'a guère apprécié le Jules Verne, restaurant gastronomique situé au deuxième étage de la tour Eiffel, et fuit les cafés [Costes](#), qu'il juge trop « snobs » et « surfaits ».

Le Point vous a mitonné un guide non exhaustif de [ses lieux préférés](#) pour trinquer et se sustenter de jour comme de nuit. À essayer avec modération.

- **Le Comptoir général**

Aaah, le Comptoir général... Ses gros canapés dépareillés, ses tables en rotin, sa décoration coloniale, son patio rempli de plantes exotiques pour s'en griller une petite ; son cabinet de curiosités à l'étage garni de squelettes, plumes d'oiseaux, objets de sorcellerie africains ; sa seconde salle toute en bois conçue comme un bateau. [Christophe Castaner](#) adore jouer au pirate des Caraïbes dans cette ancienne étable de 600 mètres carrés situés en face du canal Saint-Martin, où l'ambiance est aussi chaleureuse qu'un ti-punch bu trop vite. Mention spéciale au Secousse, un cocktail d'inspiration africaine à base de vodka, bissap (sirop de fleurs d'hibiscus), fruit de la Passion et concombre. Lorsqu'il était porte-parole du gouvernement, « Casta » a même, un temps, songé à y organiser une conférence de presse. L'art de joindre l'utile à l'agréable...

Prendre l'apéro/faire des rencontres/s'enivrer ([Le Comptoir général](#), 80, quai de Jemmapes, Paris 10e. Ouvert de 18 heures à 2 heures, projection de films le dimanche soir).

- **L'Entente**

De la nourriture anglaise, certes, mais avec des produits français ! Lorsqu'il était patron d'[En marche !](#), dont le siège est situé à quelques encablures du restaurant, « Casta » appréciait cet endroit où il pouvait déguster à toute heure une polenta au cheddar, un fish and chips au lieu noir, une soupe de pois cassés à la menthe ou une crème figée au citron

accompagnée d'un biscuit « shortbread », le tout arrosé d'un cocktail Pimm's Cup. Côté décoration, on retrouve son amour de l'exotisme : murs bleu marine, banquettes azur, tapisseries façon jungle et chaises bistrot pour une ambiance digne d'un yacht-club. Cheers !

Savourer/prendre le thé/bruncher/trinquer ([L'Entente](#), 13, rue Monsigny, Paris 2e. Ouvert de 12 heures à midi du lundi au vendredi. Brunch de 10 heures à 16 heures le week-end).

- **Les restaurants japonais de la rue Saint-Anne**

En vrai gourmand, Christophe Castaner sait que la gastronomie japonaise ne se compose pas seulement de riz et de poisson cru. Lorsqu'il était délégué général de LREM, dont le siège est situé rue Saint-Anne, en plein cœur du quartier japonais de Paris, il allait souvent se repaître de tempura aux dorures légères, ramens (soupes de nouilles) réconfortants, ou gyozas (raviolis) grillés. Le tout s'arrose de bière japonaise (Kirin ou Asashi), voire de saké. On peut dire qu'il menait son parti à la baguette !

Savourer/voyager/s'enivrer.

- **Villa Dondelli**

Lorsqu'il officiait à En marche !, « Casta » aimait casser la croûte avec ses équipes dans ce restaurant à la décoration encore plus kitsch que les adresses précédentes : sièges zébrés, tables rondes blanches laquées, petits palmiers aréca, lampe chinoise, et une salle repeinte en rouge Louboutin. La carte est garnie d'alléchantes pappardelles à la pistache, calamars farcis et épinards frais ainsi que de vertigineuses pizzas concoctées par un Napolitain. Un endroit idéal pour une bonne pâte comme notre ministre de l'Intérieur.

Prendre l'apéro/savourer/voyager ([Villa Dondelli](#), 1, rue Monsigny, Paris 2e, ouvert tous les jours de 12 heures à 15 heures et de 18 h 30 à 23 heures).

- **L'Orriu di Beauvau**

L'Orriu di Beauvau – « refuge de Beauvau », en corse – porte bien son nom. Depuis qu'il est ministre [de l'Intérieur](#), Christophe Castaner aime passer y boire un coup ou se régaler de charcuteries, de fromages et d'une cuisine « chaleureuse, goûteuse, au parfum des herbes et du maquis », après de longues journées passées à travailler. Il y a son rond de serviette et n'hésite pas à faire rouvrir le restaurant à des heures tardives. De quoi lui faire passer des lendemains corsés.

Savourer, s'enivrer ([L'Orriu di Beauvau](#), 4, rue des Saussaies, Paris 8e, ouvert de 12 heures à 15 heures et de 19 heures à 22 heures).

- **Jouer au poker**

Entre 17 et 20 ans, [Christophe Castaner](#) a fréquenté le milieu du grand banditisme marseillais et gagnait sa vie en jouant au poker. Si de nombreux cercles de poker ont fermé à Paris, il peut toujours se rendre au Paris Élysées Club qui propose 23 tables, un service de restauration et un bar. D'autant que le nom du lieu pourrait lui donner des idées...

S'encanailler, s'enivrer, tondre et se faire tondre ([Paris Élysées Club](#), 32-34, rue Marbeuf, Paris 8e, ouvert tous les jours de 18 heures à 6 heures).